

Persévérance...

Bien rares sont ceux qui pourront affirmer que leur vie a été un long fleuve tranquille sur lequel ils ont navigué sans jamais le moindre heurt. Petits ou grands traumatismes auront jalonné le court temps passé de la naissance à la mort. Pour presque tous, il y aura eu au cours de la navigation, ponctuée de belles pauses, des instants difficiles, des périodes terribles, des instants atroces, liés à des deuils, à des pertes, à des séparations, à des agressions, à des mots trop durs ou des coups trop forts... Pour certains les traumatismes auront été de véritables tremblements de terre, lorsqu'ils auront été plongés au cœur de la guerre, d'un attentat, d'un accident, d'un événement qui aura parfois un retentissement allant au-delà de leur propre histoire. Dans tous les cas la mémoire saura se charger de rappeler régulièrement les images terribles, de revenir au même instant d'horreur, provoquant la même angoisse, la même terreur. Dans tous les cas, il faudra apprendre à vivre avec, car même enfouis dans des recoins paraissant inaccessibles, tous les traumatismes, du plus petit au plus intense, auront marqué et auront laissé une trace non anodine. Les psychothérapies vont chercher au fond de l'inconscient ces cicatrices pour tenter de mieux les supporter, sans pour autant continuer à les ignorer ou à les ressasser. Si les attentats à Charlie Hebdo ont eu un retentissement important chez tous au point que la plupart se souviennent parfaitement de ce qu'ils faisaient lorsqu'ils ont appris la nouvelle, il en est évidemment tout à fait autre chose pour ceux qui ont été liés directement à l'événement. **COCO** était sur place le 7 janvier 2015, elle a vu les assassins, elle a su la mort possible et imminente... et il y a eu le massacre. Six ans plus tard elle publie un livre où elle parvient enfin à mettre en mots et en images ses souvenirs terribles. Elle raconte les tentatives pour se



soigner, non pas pour effacer, ce qui est impossible. Elle parvient dans un gros livre publié aux *Arènes*, à faire partager ou du moins à tenter d'exprimer ce qu'elle a vécu et ce que peut-être sa vie depuis. *Dessiner encore* est un titre qui est un programme, le choix d'une lutte et d'une résistance qui donnent un sens à la vie après un tel choc traumatique. La possibilité aussi de parler de ses amis dessinateurs et de garder le souvenir des bons moments, des instants futiles qui prennent tant de sens après les disparitions. Le dessin et le propos très libres font apparaître les vagues de douleur, mais permettent aussi de partager les instants d'insouciance, de rire, de bonheur, qui font que, même après la mort, tout ceux que l'on a aimés sont toujours là et que nos propres moments de vie sont aussi les seuls moments où ils peuvent revivre... Parler d'eux vivants, c'est le seul moyen, mystique et sûr, de leur redonner vie au-delà de leur mort. Dessine toujours, Coco !